

MONNAIE POUR SIPHONNER ou MONNAIE POUR L'EQUITÉ ?

Qu'est ce qu'une monnaie ?

Définition de « la monnaie officielle »

C'est l'instrument de règlement qui ne peut être refusé par un créancier lorsqu'un débiteur veut lui régler ses dettes.

Cette définition sous-entend qu'il est possible d'acquitter ses dettes par échange de marchandise, par un avoir, et rien n'empêche d'utiliser un autre symbole ... à condition de rester dans le cadre fiscal imposé par l'Etat dans lequel à lieu l'échange (ou imposé par les accords internationaux).

On constate cependant que l'on peut s'acquitter de sa dette sans pour autant payer avec de la monnaie. C'est notamment le cas des rachats d'action qui se font souvent par échanges de titres ; ce qui permet de payer des *valeurs fluctuantes* avec d'autres *valeurs fluctuantes*.

Autre exemple : en Suisse, après la crise de 1929, le système *WIR* s'est mis en place. Aujourd'hui, se sont près de 70.000 entreprises qui échangent en bi-monnaie. Elles mettent simplement à leur actif deux types de comptes bancaires : l'un pour le compte *WIR* et l'autre pour le(s) compte(s) CHF (francs suisses). Bien sûr, elles paient leurs impôts uniquement en francs Suisses. Quel est l'intérêt d'adhérer au réseau *WIR* ? Les utilisateurs bénéficient de crédits moins chers et ont une chance de survie plus forte (pour en comprendre les raisons voir la thèse de B.LIETAER www.lietaer.com).

Définition traditionnelle de la Monnaie

En -380 avant JC, Aristote a défini la monnaie à partir de 3 fonctions :

- Fonction étalon / unité de mesure
- Fonction d'échange
- Fonction d'épargne / réserve de valeur.

Ce faisant, Aristote ignorait que la monnaie aurait une « face cachée », invisible pour l'utilisateur : son niveau système. En effet, l'utilisateur sait-il comment se crée la monnaie qu'il utilise si naturellement aujourd'hui ? Quand il intègre cette création de monnaie, sait-il même si elle disparaît à un moment ou à un autre ? Pense-t-il qu'il existe un ou plusieurs types de monnaies ?

Perversité du système qui régit la monnaie

D'où vient l'argent d'un crédit ?... il provient d'un simple trait de plume associé à un important mécanisme de création de confiance. Ce mécanisme sous entend un contrat d'engagement et plusieurs opérations qui visent à réguler « l'offre de monnaie » et donc les niveaux de prix du crédit ainsi accordé. Sans rentrer dans les détails, nous pouvons réfléchir aux flux induits par ce crédit. Celui-ci « génère » de la masse monétaire, laquelle diminue progressivement avec les remboursements qui se divisent tous entre une partie « principale » et des « intérêts ». Quand on rembourse 280.000 € dont 210 000 € de remboursement de capital et 70.000 € (33%) d'intérêts, d'où viennent et où vont ces 70.000 € ?

C'est là qu'intervient la notion d'architecture du système.

S'il y avait une banque unique, on verrait bien auprès de quelle entité remonteraient les intérêts. Il serait alors facile de *canaliser* cette monnaie vers des tâches d'intérêt national, par exemple. Dans ce modèle *fermé* - comme l'est la banque *WIR* - l'intérêt vient aider les impôts à financer les œuvres d'intérêt collectif et l'argent circule : aussitôt collecté, il est réinjecté dans l'économie au profit de tous.

Là où il y a problème, c'est quand notre banque unique, au lieu d'être gérée de façon associative (comme *WIR*), est gérée par un petit groupe. Prenons l'exemple des *Templiers*. Que s'est-il passé après 200 ans (1118-1314) de leur *règne* ? Ce groupe qui a littéralement siphonné les richesses, devient propriétaire de 2.000 châteaux, développe l'armée la plus puissante de l'occident, laquelle provoque en réaction des techniques de guérilla contre laquelle les meilleures technologies ne peuvent rien¹ ... Les *Templiers* sont alors obligés d'abandonner Jérusalem, et Philippe Le Bel, associé au Pape dissout l'Ordre.

Cependant les *Vénitiens* ont bien compris la technique des *Templiers* : ils font du commerce et du crédit grâce à des lettres de change², appuyés par *La Ligue Hanséatique*³. Les *Vénitiens* initient les Lords Anglais à leur petit jeu. 100 ans plus tard, leurs *orfèvres* inventeront une méthode encore plus rapide que celle des *Templiers* pour *faire de l'argent sans argent* et parvenir, à leur tour, à *siphonner* les richesses : c'est la technique du clonage de billets sur un dépôt.

¹ *Nihil novi sub sole* (= rien de nouveau sous le soleil) mais on a (presque) oublié comment l'Egypte a été stable pendant 3.000 ans, et comment ont été financées les Cathédrales ... revenons aux sources !

² Philippe Le Bel ne supporte pas cette capacité à s'enrichir et attaque la Flandre ... mais perd la « Bataille des éperons d'or » en 1302, lequel est devenue le symbole de la Belgique créée en 1821.

³ La « ligue hanséatique » organise les relations entre les villes de la mer Baltique. La « capitale » en est Bruges où l'on peut toujours visiter la taverne « Van Der Burs » (origine du mot Bourse), les maisons voisines étant la maison de Venise, de Rome et de Gènes (inventeurs de la chambre de compensation). Pour les détails, voir <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hanse>.

Désormais est engagée la bataille mondiale du meilleur *cloneur-siphonneur* :

- Les banquiers descendant des Lords Anglais imposent le *National Banking Act* - qui éradique les petites banques indépendantes.
- En 1921, leurs successeurs imposeront la FED⁴. L'argent ainsi créé ne sera pas public car le crédit public est interdit. Le *siphonage* ainsi maintenu et organisé n'est réservé qu'à ces nouveaux *Templiers des temps modernes* ...et tout cela sans aucun contrôle public. En 8 ans, ce *clonage-siphonage* ruine l'Amérique (crise de 1929).
- En 1933, la réaction est tranchante : le *Glass Steagall Act* sépare les montants à cloner. Désormais, les montants dédiés à l'assurance se distingueront bien de ceux des banques de dépôts, qui n'auront plus rien en commun avec les montants des banques d'affaire.
- Il faudra attendre 1999 pour que les *siphonneurs professionnels* obtiennent l'abolition de cette distinction dont le respect de l'application était très contrôlé. A nouveau, en 8 ans, les banques deviennent assureurs et les assureurs banquiers. Tout le monde clonent à tout va (2 % des échanges concernent l'économie réelle⁵). Le Franc (et le recyclage local des intérêts) a disparu. Un institut Allemand a calculé que, chaque année, chaque européen donne l'équivalent de un mois de son salaire... à 5 grandes familles *britanniques*, qui se sont associées pour être toujours plus puissantes. Elles provoquent les guerres (Carlyle⁶), reconstruisent (Bechtel), recherchent du pétrole (Schlumberger), implantent des centrales électriques (Enron⁷), et infiltrent la *World Bank* qui distribue 95 % de ses propres fonds à... seulement 10 entreprises. Les *siphonnés* sont principalement les pays émergents qui ont qu'en même remboursé 25 fois leurs prêts ... excusez du peu !

Comment arrêter ce *siphonage amoral* qui nous appauvrit ?

Lincoln a trouvé comment contourner les *banquiers Britanniques* qui réclamaient des intérêts à 30 % pour financer la guerre de Sécession : il créa une **monnaie complémentaire**, le *Greenback*. Pour relancer l'Allemagne en 1934, Keynes expliqua cette méthode à Schacht qui en fit très bon usage au profit de son pays en ruine. Pourquoi Keynes livra-t-il un tel secret ? Simplement parce que le bloc communiste devenait puissant et menaçait de faire de l'ombre aux USA et, surtout, il menaçait le système bancaire américain : si le Communisme réussissait, les banques disparaissaient ! Mieux valait réarmer un ancien ennemi que combattre seul un ennemi encore pire ! Les Suisses, quant à eux, ont mis au point une variante : la Banque *WIR* qui gère une monnaie complémentaire et redistribue les intérêts de régulation. Cependant, il ne suffit pas de créer une monnaie complémentaire pour échapper à sa *face cachée*, le niveau système.

De quoi avons-nous alors réellement besoin ?

Revenons un instant aux trois fonctions remplies par la monnaie, selon Aristote (étalon, échange, épargne). Au siècle de l'automatisation, le travail n'est plus musculaire, mais neuronal. On a oublié que habileté, adresse et intelligence sont des qualités humaines avant tout (et n'appartiennent pas aux machines). Patrick VIVERET ajoute même, dans *Reconsidérer la richesse*, que la *terre d'hier* [selon les physiocrates] et le *travail d'hier* [selon Smith et Marx] sont la *vie* et *l'intelligence* d'aujourd'hui, source de notre richesse contemporaine.

Les heures de travail s'ajoutent et les idées croissent en se partageant. Ainsi, la caractéristique majeure de la vie intelligente est sa formidable capacité de démultiplication accrue par l'absence de contraintes (la libre circulation des idées, des composantes de la vie...). L'échange est alors source de *démultiplication des richesses*, ce qui diffère de la *production des richesses* car, avec l'intelligence, il n'y a pas de création mais seulement transformation et multiplication des ressources écologiques et anthropologiques qui, elles, sont *données*⁸.

Dès lors, si on se réfère à Aristote, il nous manque un outil (étalon) pour mesurer 80 % de la valeur ajoutée qui se définit par sa caractéristique immatérielle⁹.

Domage, l'univers a changé. Tant mieux, nous allons devoir inventer d'autres méthodes ! Voilà pourquoi on pourrait être amené à penser que la période actuelle est une aubaine¹⁰. C'est ce que nous ferons dans un prochain billet ! ...

Claude Périgaud.

Christophe Cesetti

⁴ Lire *secret of the Temple, how federal Reserve runs the country* de William Greider

⁵ *L'Atlas mondial du Monde diplomatique 2009* dans *De l'économie de production à l'économie financière, le grand écart*: 5.500 milliards de dollars par jour pour les produits dérivés, 1.680 milliards par jour pour le marché des changes, 120 milliards par jour pour le marché boursier, 110 milliards par jour pour le PIB mondial et 20 milliards par jour pour le commerce mondial.

⁶ Lire *The confession of an economic Hit Man* ou voir <http://stopcarlyle.iffrance.com/>

⁷ Comme par hasard, quand on manipule, on finit par se brûler, mais ceci a coûté cher aux retraités ... d'où l'avantage d'un système qui sépare bien les fonctions

⁸ Patrick VIVERET dans *Reconsidérer la richesse*

⁹ *Les outils de notre comptabilité nationale ont été conçus dans des logiques de puissance de guerre et de reconstruction matérielle, alors qu'aujourd'hui, nous avons besoin prioritairement de promouvoir des logiques d'échange, de paix et de développement immatériel*. Patrick VIVERET dans *Reconsidérer la richesse*

¹⁰ Patrick VIVERET *Pourquoi ça ne va pas plus mal ?*